

Mais tout à coup, au milieu des ténèbres,
Ont surgit des spectres errants.
Que veulent-ils, ces visiteurs funèbres,
Tous ces squelettes grimaçants ?
Enveloppés des plis d'un froid suaire,
Ils ont quitté leur tombeau séculaire.
Bien sûr, ce sont les antiques aïeux,
Les chevaliers, les héros de l'histoire
Lui répétant : " Qu'as-tu fait de ta gloire,
France des Croisés et des preux ? "
Pour éloigner cette obsédante image,
Ce cauchemar affreux, qui la poursuit,
Elle s'agitte et repousse avec rage.
Les blancs fantômes de la nuit.
Hélas ! son bras s'ensanglante et se brise,
Croyant saisir, sur la muraille grise,
L'ombre d'invisibles espions,
Tandis qu'au loin des voix d'oiseaux rapaces
Clament toujours de sanglantes menaces,
Haines, vengeances, trahisons !

II

Minuit sonna ! Les hauts clochers de pierre
Firent tomber leurs carillons joyeux
Et, dominant les mille cris de guerre,
Une voix dit : " Noël ! Paix à la terre,
Et Gloire au Très-Haut dans les Cieux " !
A ces accents, si doux à son oreille,
Son cœur s'émeut, et la France s'éveille.
Fixant alors la vaste immensité.
Elle aperçoit l'étoile aux feux étranges...
Et dans les airs d'innombrables phalanges
Chantent toujours : " Paix à l'humanité ! "
La France écoute attentive, étonnée.
D'où viennent donc ces chants mélodieux !
Dans la prison, soudain illuminée.